

Préparation de la sortie mythologique en Laonnois – dimanche 3 avril 2016

(héros local de la journée : Charlemagne né le 2 avril 742 ou 747 ou 748)

jean-marc.belot@laposte.net

<http://uni-megalithes.org/2016/04/04/sortie-mythologique-en-laonnois-le-3-avril-2016/>

Sur les traces de Gargantua, des divinités cornues, du héros local de la Journée - Charlemagne né le 2 avril - et des Sept Merveilles de Laon, dont le fameux Os-qui-Pend, os de baleine (Belen) suspendu au-dessus du portail de la cathédrale Notre-Dame de Laon. C'est la préparation télégraphique. Je donnerai un texte rédigé pour la Lettre d'Île-de-France de Mythologie Française.

3 avril matin: Hottée de Gargantua et trajet vers Laon

Accès : venant de Paris, au grand rond-point avant Laon

Point 0 prendre à gauche au rond-point

- Continuer jusqu'à la direction de Molinchart (rond-point suivant, à gauche)
- Dans Molinchart, rouler lentement. Juste avant l'église, tourner à gauche à 90°, en direction de la Hottée de Gargantua (ruelle puis chemin de terre carrossable)
- Ceux qui se sentent perdus peuvent attendre en vue de l'église et appeler le mobile de l'organisation (Chantal Bizot 06 65 49 15 84 - Jean-Marc Bélot 06 79 64 52 46)

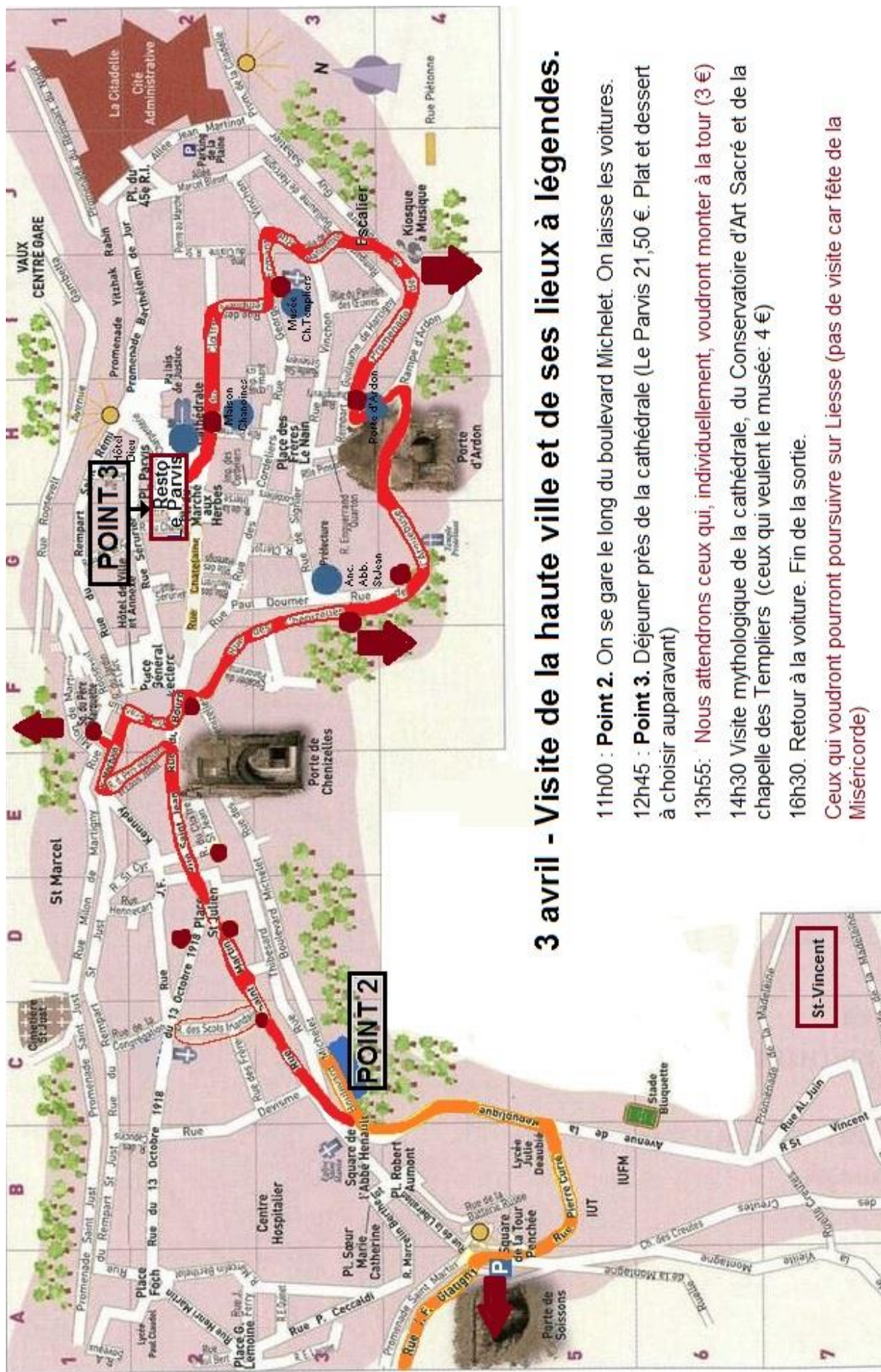
10h00 : **Point 1. Rendez-vous au pied de la Hottée de Gargantua.** Montée au sommet. Explication de la trajectoire de Gargantua dans l'Aisne et de ses lieux de passage, dont la Butte de Laon.

10h30 : Chacun reprend sa voiture et on se dirige vers Laon

10h45 : Chacun se gare à droite juste avant la porte de Soissons (rue Pierre Curie). Belle vue sur l'ouest

11h. Reprise des voitures, rue Pierre Curie, à gauche rue de la République, à droite boulevard Michelet. **Point 2**





3 avril - Visite de la haute ville et de ses lieux à légendes.

- 11h00 : **Point 2**. On se gare le long du boulevard Michelet. On laisse les voitures.
- 12h45 : **Point 3**. Déjeuner près de la cathédrale (Le Parvis 21,50 €. Plat et dessert à choisir auparavant)
- 13h55 : Nous attendrons ceux qui, individuellement, voudront monter à la tour (3 €)
- 14h30 Visite mythologique de la cathédrale, du Conservatoire d'Art Sacré et de la chapelle des Templiers (ceux qui veulent le musée: 4 €)
- 16h30. Retour à la voiture. Fin de la sortie.
- Ceux qui voudront poursuivre sur Liesse (pas de visite car fête de la Miséricorde)

10h00 : Point 1. Rendez-vous au pied de la Hottée de Gargantua.

Montée au sommet

Trajectoire de Gargantua dans l'Aisne et lieux de passage, dont la Butte de Laon.

- **Il vient de l'Ardenne belge** sur son cheval Bayard, la Grand'jument, portant le soleil d'est en ouest
- **Hirson. Etang et hameau du Pas-Bayard.** L'empreinte d'un sabot du porteur des quatre fils Aymon, serait sous une pierre vers l'extrémité de l'étang)
- **Bois-lès-Pargny. Verziau de Gargantua.** Menhir en grès nommé aussi Haute-Borne ou *pierre ou affiloir de Gargantua*. Dans la forêt voisine de Berjaumont, la voie d'Odin et la fontaine d'Odin font penser que le menhir a pu être consacré à ce dieu en remplacement de l'Hercule gaulois.
- **Coucy-lès-Eppes. Bloc Bayard.** Cette aiguille dominait une butte gréseuse. Elle a été débitée en pavés sous la Restauration. /FLE p.109/.
- **La butte de Laon sort de la hotte de Gargantua.**
- **Hottée de Gargantua à Molinchart.** Agacé par le tonnerre et aveuglé par les éclairs, il posa un pied sur Laon et l'autre sur la butte de Saint-Gobain. Ivre du vin des coteaux laonnois, il faillit tomber à la renverse. Sa hotte se vida d'un coup à l'endroit des roches de Molinchart.
- **Chauny. Gargantua s'amusait beaucoup des bateleurs, surtout de ceux de Chauny,** grands jaseurs et beaux bailleurs de balivernes en matière de singes verts. Quai Gayant, singes de Chauny (acrobates), Vacher Toulemonde.
- **Chauny est très lié à Henri IV, son dernier avatar.** La ville, longtemps sous protection directe du roi, conserva la coupe en cristal d'Henri IV, qui guérit les écrouelles en disant "Que Dieu te guérisses par la foi de ta mère". (Gargantua serait-il passé à Corbeny ?)
- **Forêt divinisée de Beine (Bena, 1185),** à Beaumont-en-Beine et La Neuville-en-Beine : lien avec Belenos et le soleil. /DONT4 p.36/. Puis il passe dans la Somme.
- **Celui de l'Oise suit un parallèle plus au sud qui vient de Saint-Rémy de Reims**
- **Gargantua (grg drg)** est une tradition médiévale inspirée de la mythologie celtique ayant des origines très anciennes chamaniques. Ses parents Grandgousier et Gargamelle, comme son cheval – issu d'un dragon primitif modèleur de paysage, tradition qui va jusqu'au cheval blanc d'Henri IV - qui parcourt toujours la direction est-ouest, fait jaillir des sources sur son passage, et amène le soleil - portant le soleil dans sa hotte – ont été bâtis à partir d'ossements de Baleine sur le grand mont d'Orient par Merlin.

10h30 : Chacun reprend sa voiture et on se dirige vers Laon

10h45 : On se gare à droite avant la porte de Soissons (rue Pierre Curie). Belle vue sur l'ouest

10h45 : Porte Saint-Martin ou de Soissons.

La Tour Penchée de Dame Eve (qui a contribué aux restaurations du rempart) est une des sept merveilles de Laon avec :

- Eglise abbatiale de Saint-Martin
- Eglise abbatiale de Saint-Vincent (privée, subsiste le logis abbatial incendié en 2008)
- Etang des moines (creusé en 1082)
- Pierre à clous
- Cathédrale Notre-Dame
- Os qui pend (fragments au musée) [Belenos]



Rempart et tour penchée de Dame Eve

- Laon : montagne couronnée de 178m, imprenable, mont cornu sur une butte-témoin (rappelé par les boeufs sur la cathédrale). Cernunnos, Cronos.
- Lugdunum, 530. L'identité Lug = Esus (B. Sergent, *L'arbre au pourri*) et l'association du taureau à Esus, les protomées [avant-corps] de taureau de la cathédrale de Laon (*Lugdunum*) pourraient être un rappel du taureau d'Esus-Lug.
- **Les loups** de Laon. Sobriquet des habitants de Laon et en particulier des arquebusiers. /MEL2 p.75, TUR p.85/.
- Elle est constituée de trois parties: la cité de la cathédrale, la butte Saint-Martin liée par un étroit passage - la butte Saint-Vincent entourant la fosse Saint-Vincent. Elle fut aussi nommée au Moyen Age l'Acropole du Nord pour ses lettrés.

Vue lointaine sur la forêt de Saint-Gobain

- **Vouivres au fond des creux de vallées: Wary** (*Waeriacum*, 1136) à Crépy-en-Laonnois.
- Henri IV et François 1er successeurs de Gargantua
- **Folembray. Le grand nez et le marchand de balais.** François 1^{er}, suivant un sanglier, s'égare jusqu'à la hutte d'un charbonnier, marchand de balais. Au repas, quand il demande du gibier, le paysan dit: "J'ai un pâté de sanglier, mais n'en dites rien au Grand Nez" (surnom du roi). Il l'invita, le premier de l'an, à s'établir à la porte du Louvre, et donna ordre que personne n'entre chez lui sans un balai.
- **Grès avec l'empreinte de la tête de saint Gobain** (*Sanctus Gobanus*, 1131), à St-Gobain. A972.1. (tête); V220. (Gobain, *Gobbanus*, martyr au diocèse de Laon, 20/21 juin). Succession chrétienne du dieu forgeron celtique: *Goibniu* irl., *Govannon* gall., cf bret. corn. *gof*, forgeron, v.sl. *kovati*, forger, v.h.a. *houwan*, battre. /DONT3 p.210/.
- **Roland de Roncevaux**, héros de Laon où il a passé son enfance. Roland est un des substituts de Gargantua /DONT1p.42, 237/. Dont on reparlera à la Porte d'Ardon

Eglise abbatiale de Saint-Martin (bibliothèque départementale et centre hospitalier): seconde abbaye des Prémontrés, suite à une rencontre entre Bernard de Clairvaux et Bernard de Xanthen à Laon en 1119. Trois curiosités : cloître, logis abbatial en U ouvert, un curieux pavillon à colonnettes nommé vide-bouteilles.

Saint Vincent. Saint Rémy légua à l'église de Laon son meilleur clos de la fosse Saint-Vincent et la **reine Brunehaut** fonda en 570 l'abbaye Saint-Vincent pour en faire le centre de la viticulture (vignes accessibles par les « grimpettes »).

- **Tumulus dit Tombeau de Brunehaut** à Laniscourt.
- Le vin de la Goutte d'Or était servi au Sacre des rois de France à Reims. Il reste 50 vendangeoirs dans le Laonnois, dont celui où naquirent les frères Le Nain, à Bourguignon-sous-Montbavin.



Etang des Moines



Stèle du Père Marquette

11h00 : Point 2. Début de la visite mythologique à pied de la ville.

[En secours : WC à côté de Saint-Martin]

11h. Reprise des voitures: rue Pierre Curie, à gauche rue de la République, à droite boulevard Michelet.

On se gare le long du boulevard Michelet. On laisse les voitures.

Rue des Scots. Centre intellectuel de la Renaissance carolingienne.

- **Charlemagne, celui qui a inventé l'école** et à qui est dédié le weekend, est né le **2 avril** 742, 747 ou 748 [la date de visite est toujours choisie], fils de Pépin le Bref [nom d'un de mes grands-pères] et de Bertrade de Laon [Berthe au Grand Pied, née en 720 à Samoussy]. Tout le clergé s'était mis en prière pour que le roi et la reine aient un enfant.
- **Elle rappelle la présence des moines irlandais** et l'importance de l'école épiscopale dans la ville des derniers carolingiens.
- **Jean Scot Erigène** (Iohannes Scottus) est un clerc et philosophe né entre les années 801 et 815 en Irlande, « l'île des saints et des savants ». Il vient en France vers 845. Appelé par Charles le Chauve, il passe presque trente ans à la cour. Il enseigne probablement les arts libéraux à l'école palatine. Il devient le philosophe officiel du petit-fils de Charlemagne.
- *Se rendant souvent à Laon*, où résident de nombreux compatriotes, il s'adjoint les services de Martin Scot. dans les traductions du grec nécessaires à ses études. Il meurt vers 876.
- **Martin Scot** (819-875) fut le maître de l'école de Laon. Travailleur acharné, il étudia et enseigna les arts libéraux et laissa plusieurs ouvrages, en relation avec des compatriotes (Sedulius, Erigène, Probus de Mayence) et des continentaux (Servat, Loup de Ferrières, Pardule évêque de Laon). Pour Jean Scot Erigène, il établit un dictionnaire gréco-latin.

Importance des souterrains, glacières, saloirs, poudrières, canalisations et citernes d'eau
 Nombreuses maisons anciennes et sculptées

Place du Père Marquette (*Mar- comme Martin*), puis rue du Père Marquette et Louis Jolliet, puis square du Père Marquette au-dessus des remparts

- Né en 1637 à Laon
- 1668 il rejoint le Père Dablon à la mission de Sault-Sainte-Marie
- 1671 il fonde la mission Saint-Ignace sur le détroit de Mackinac.
- Mi-mai 1673, avec Louis Jolliet, chargé par Frontenac d'explorer la vallée du Mississippi pour trouver un passage vers la Chine, ils traversent le lac Michigan, remontent la rivière aux Renards, puis le Mississippi jusqu'à la confluence du Missouri qu'ils décident de ne pas remonter. Ils descendent le Mississippi jusqu'à l'Arkansas, constatant que le Mississippi coule vers le sud
- 1675 il meurt après avoir fondé la mission de la Conception immaculée de la Sainte-Vierge, près de Ludington, Michigan (côte est du lac).

On se dirige au nord vers la vue du côté nord :

- **Mont Fendu** à Aulnois-sous-Laon. Vue sur la montagne coupée d'un coup d'épée. Un héros aurait fendu le mont [Roland, en mémoire à Roncevaux ?], en réalité au passage d'une voie romaine. Nommé ensuite aussi mont Hébert (lieu de la pendaison d'Héribert, comte de Vermandois rebelle à Charles le Simple 879-929 puis à Louis d'Outremer 920-954). /POQ1 p.82/.

La pierre à clous (dire en marchant)

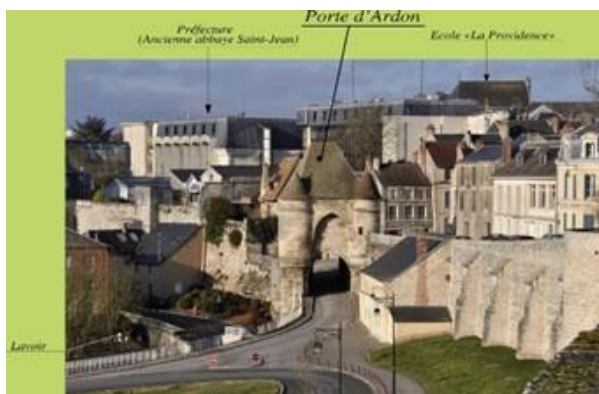
- **Grès de justice ou pierre à clous** de Laon. Grès presque carré de 0,7 m de côté, planté de clous, conservée dans un des murs du réfectoire des Chanoines et détruit à la Révolution. Le prévenu prouvait son innocence en plantant un clou à main nue. Il reste comme trace le restaurant La Pierre à Clous. /POQ1 p.105/.
- **L'innocence des maires des trois Barenton**. Le receveur du chapitre de Laon avait fui avec les impôts de Barenton-Bugny, Barenton-Cel et Barenton-sur-Serre. Le chapitre crut à un assassinat et les maires furent condamnés à être pendus. Leurs femmes prouvèrent leur innocence en faisant pénétrer des clous, à mains nues, sur le grès à clous de Laon. *"Les femmes de ces maires, d'autres disent leurs mères, sûres de la conduite de leurs maris, viennent protester de leur innocence; mais elles ne sont pas écoutées. Alors, sous l'inspiration d'une foi ardente et comptant que le Ciel approuverait leur sainte témérité, elles auraient saisi des clous qui se trouvaient là, et elles se seraient écriées, en voyant devant elles un grès placé dans la cour du chapitre et devant lequel on rendait probablement la justice: c'est aussi vrai que nos maris sont innocents comme ces clous vont pénétrer dans ce grès ici présent. Et en disant ces mots, elles enfonçaient les clous dans cette pierre siliceuse aussi facilement que dans une terre molle. Ce prodige ne put toutefois sauver les malheureux maires qui furent exécutés et dont on reconnut plus tard l'innocence"*.
- Puis le receveur fut retrouvé. Le clergé de Laon fut alors condamné à perpétuité à dire une messe, chaque 4 août, en mémoire des maires de Barenton, transformée par la suite en service pour les morts de tout le diocèse.
- Autre version : Vers 1335, le Chapitre des Chanoines outrepassa ses droits en imposant à ses sujets la taille. 25 villages se révoltent. Neuf sont pendus. Pour prouver leur innocence, les Maires de Barenton auraient avant leur supplice enfoncé les clous.
- Autre version : leur mère après leur mort enfonça de ses mains les pointes espérant que cette action extraordinaire réhabilite la mémoire de ses fils.
- Melleville dans son Histoire de la ville de Laon situe l'histoire en 1115. Un vol de bijoux fut commis et des personnes dont les Maires de Barenton subirent l'épreuve bassin. Si la personne coulait, elle était coupable. Ils s'enfoncèrent et furent suppliciés. Leur mère pour prouver leur innocence enfonça d'une seule main des clous dans une pierre. Le vrai coupable fut démasqué. Le service du 4 août daterait de 1160.

Porte des Chenizelles : vue au sud

Sainte-Preuve ou Probe, sainte céphalophore de Tonson au val de Bibrax, aujourd'hui des Chenizelles. Fête le 28 avril. Vierge échappée d'Ecosse ou d'Irlande, venue à Laon avec sa soeur Germaine. Elle a été décapitée au I^{er} siècle dans la vallée dite à présent le fond de Chenizelles. Elle porta sa tête jusqu'à l'église de Saint-Pierre-le-Vieux (Saint-Pierre-aux-Liens d'Ardon-sous-Laon). Ses reliques ont été longtemps conservées à l'abbaye Saint-Vincent-de-Laon et on y célèbre encore sa fête. La cathédrale a tiré le chef de la sainte pour l'insérer dans la châsse de saint Béat. Et au village et prieuré du nom de Sainte-Preuve. /Gabet in FRO/.

Quartier d'Ardon où sourd le ru d'Ardon du Bois du Sauvoir

- Rappelle la Dame Arduinna, protectrice des animaux de la forêt d'Ardenne
- **Sainte Salaberge** visitait la Moncelle (à l'est d'Ardon). Vint un terrible orage. Une biche se précipita demander sa protection et ne la quitta plus. Tous ceux qui buvaient à la fontaine de la Moncelle dans la cloche accrochée à son cou étaient guéris de la fièvre paludéenne.
- **La préfecture (souterrains)** est l'ancienne abbaye Saint-Jean fondée par Sainte-Salaberge en 641. Son père l'avait mariée de force. Son époux mourut deux mois plus tard. *Son père lui trouva un autre mari, Boson, et il souhaita lui aussi devenir religieux. Ils eurent cinq enfants, le dernier étant né à l'abbaye. Quand Charlemagne vainquit le duc de Bavière, au lieu d'exterminer la famille régnante, il sépara les couples. Les femmes furent assignés à résidence ici. »*



Porte d'Ardon : entrée de l'ancien palais royal carolingien et anagramme de Roland

- Lieu de l'histoire d'amour de Berthe au grand pied et Pépin le Bref. Ici s'élevait au VIII^e siècle le palais carolingien témoin de ce couple qui ne se quittait jamais, Berthe accompagnant son mari jusque sur le champ de bataille.
- **Roland de Roncevaux**, héros de Laon où il a passé son enfance. Roland est un des substituts de Gargantua /DONT1p.42, 237/. Il a donné son nom à la brèche de Roland et à La Chanson de Roland.
- Vers 2910 : Charlemagne découvre le corps du comte Roland: « Ami Roland, quand je serai à Loon en ma chambre, de plusieurs royaumes viendront les vassaux étrangers, demandant où est le comte capitaine ? et je pleurerai le reste de mes jours ».
- Laon a une plaque commémorative de la bataille de Roncevaux, sur un mur latéral de la Porte d'Ardon (**anagramme de Roland**): nord Roland fente /sud Ardon porte



Vue qui porte jusqu'à la crête du chemin des Dames

- **Chemin des Dames**, de la Malmaison à Craonne. Par ce chemin, dit-on, les femmes se rendaient au sacre du roi à Reims et les filles de Louis XV allaient visiter leur tante. Souvent entouré de brumes de l'Aisne et de l'Ailette, il est aussi appelé chemin des esprits.
- **Pierre-aux-Fées** à Orgeval. Les fées viennent boire la nuit les eaux de pluie dans la cuvette d'un bloc de l'alignement d'Orgeval. /FLE p.118, LER/.

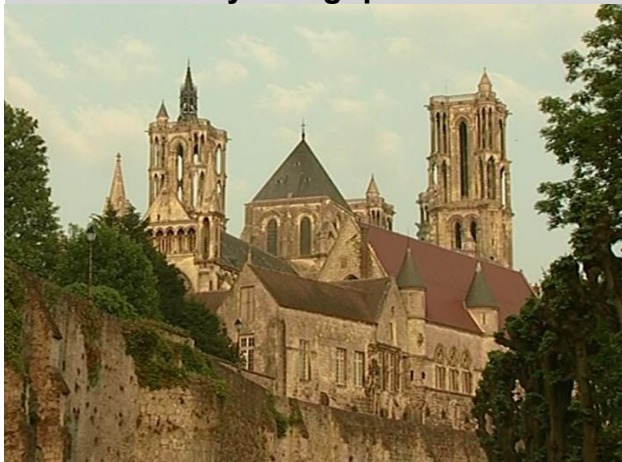
Blason : trois fleurs de lys et trois merlettes.

- Les fleurs de lys représentent l'union de la commune
- Les merlettes, oiseaux sans bec ni pattes sont peut-être en rapport avec les Laonnois révoltés en 1112 contre leur évêque qu'ils tuèrent, subissant ensuite la répression royale. Ou avec les chevaliers revenus mutilés des croisades. Mais plutôt les juridictions seigneuriale et religieuse qui avaient le même emblème, l'une coupa le bec, l'autre les pattes. Plus tard, la réunion des deux en fit la représentation actuelle.
- Variante: en 1360 la France dut payer une rançon aux Anglais pour la libération du roi Jean II le Bon. Laon atteint sa quote-part grâce à deux magistrats, qui purent mettre sur leurs armoiries l'emblème de la ville. Pour les différencier l'un coupa le bec, l'autre les pattes.



12h45 : Point 3. Déjeuner près de la cathédrale (Le Parvis 21,50)

14h30 Visite mythologique de la cathédrale et du Conservatoire d'Art Sacré



Cathédrale

- **Les 16 boeufs de la cathédrale de Laon** ont monté sur la colline les matériaux pour construire la cathédrale. L'architecte les récompensa en dressant leurs statues au pied des tours.
- Autre légende: après l'incendie de 1112, lors de la restauration de 1114, un miracle se produisit. Un bœuf chargé d'amener des matériaux s'écroulant exténué, un autre bœuf le remplaça mystérieusement, termina la tâche et disparut. Au moment de la reconstruction de la cathédrale, en souvenir, 8 statues sur chaque tour furent installées.
- Cornes: montagne couronnée, mont cornu, Cernunnos, Cronos.
- Lugdunum, 530. Rappel du taureau d'Esus-Lug.

Saint Béat, anachorète du III^e siècle, fut l'apôtre du Laonnois. Venu des Pyrénées par le Val-de-Loire, il choisit pour retraite la grotte de Chevresson (crypte sous le chevet accessible par la cour de l'ancien évêché (Palais de Justice)). Lorsqu'il mourut, à la fin du III^e siècle, les fidèles déposèrent son corps dans la caverne. Des miracles s'opérèrent à son tombeau. L'église Sainte-Marie existait à la naissance de saint Rémi car ses parents l'y placèrent pour être enseigné à la connaissance des Ecritures. Dans les âges suivants, on l'appela Notre-Dame des Miracles. Le pèlerinage était au mercredi des Cendres, à la Mi-Carême, le Jeudi-Saint, le mercredi de la Pentecôte et le 8 septembre (Nativité de la Vierge). La commune ayant été établie en 1110 pendant un séjour en Angleterre de l'évêque Gaudry, il l'abolit en 1112. Une révolte provoqua l'incendie de la ville. L'évêque et ses partisans furent massacrés.

- **Louis XIII et Anne d'Autriche**, allés en pèlerinage à Liesse dans l'espoir d'un héritier, firent halte à Laon au retour suite à un orage. Ils logèrent dans la même chambre à la cour du Dauphin, rue du Change. Au Louvre, le couple faisait chambre à part, ce qui n'aidait pas à la procréation. À Laon, ils ont partagé le même lit et Louis XIV est né 15 mois après.
- **A Laon, on est évêque de père en fils.** Au début du VI^e siècle, Saint Rémi, choisit Genebaud, marié avec sa nièce, comme évêque. Les prêtres pouvaient se marier mais les évêques devaient rester célibataires. Genebaud fit vœu de chasteté. Son épouse venait le voir et deux enfants naquirent, Latro et Renardine. En pénitence, Genebaud fut enfermé 7 ans. Latro fut le deuxième évêque de la ville. Genebaud est représenté sur un vitrail de la chapelle du Saint-Sacrement.
- **Palais épiscopal, ceinture de chasteté du roi.** Louis XV, en visite à Laon, fut reçu dans le palais de l'évêque et la nuit, fit le mur en recherche d'une femme. *Reconnu car son faciès figurait sur toutes les pièces de monnaie, il regagna le palais en catastrophe.*

Ruelle Abélard. L'école de Laon connut la controverse théologique entre Anselme, maître de cette école, et son disciple Abélard (1079-1142). Sa lecture directe du texte biblique suscita la jalousie de deux élèves voulant succéder à Anselme. Abélard fut remercié.

Il prit pension à Paris chez le chanoine Fulbert et devint précepteur de sa nièce Héloïse, première fille à étudier les arts libéraux. S'ensuivit une liaison et la naissance d'un fils. Le mariage fut secret car les clercs doivent être célibataires. Le chanoine furieux envoya des hommes de main l'émasculer en août 1117. Rendant Abélard imparfait de corps, cela stoppa

sa carrière. Les malfrats furent émasculés et Fulbert suspendu deux ans. Héloïse prit le voile à Argenteuil et Abélard finit moine à l'abbaye de Saint-Denis.



Au nord :

Un **hôtel-dieu** du XIIIe accueillait les malades (à l'étage, soignés avec les plantes du jardin médicinal) et les pauvres, mendiants, errants, pèlerins selon un rite de purification codifié, au carrefour de nombreux pèlerinages. Situé contre la cathédrale, il est l'un des plus anciens de France.

Le portail nord

Bien avant la Sorbonne, [l'école de Laon](#) enseigna au XIIe siècle les 7 arts libéraux :

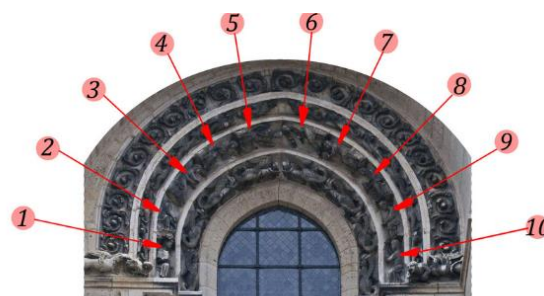
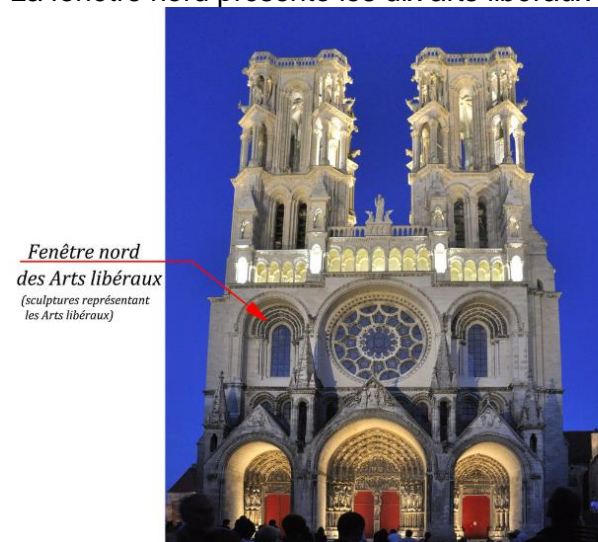
- Trivium: grammaire, dialectique et rhétorique.
- Quadrivium (sur les nombres): arithmétique, musique [premières écritures musicales], géométrie-astronomie), architecture [la rose essaïmera dans tout l'art gothique].

Ils sont représentés au vitrail nord. On regarde de l'extérieur, puis on retourne au portail.

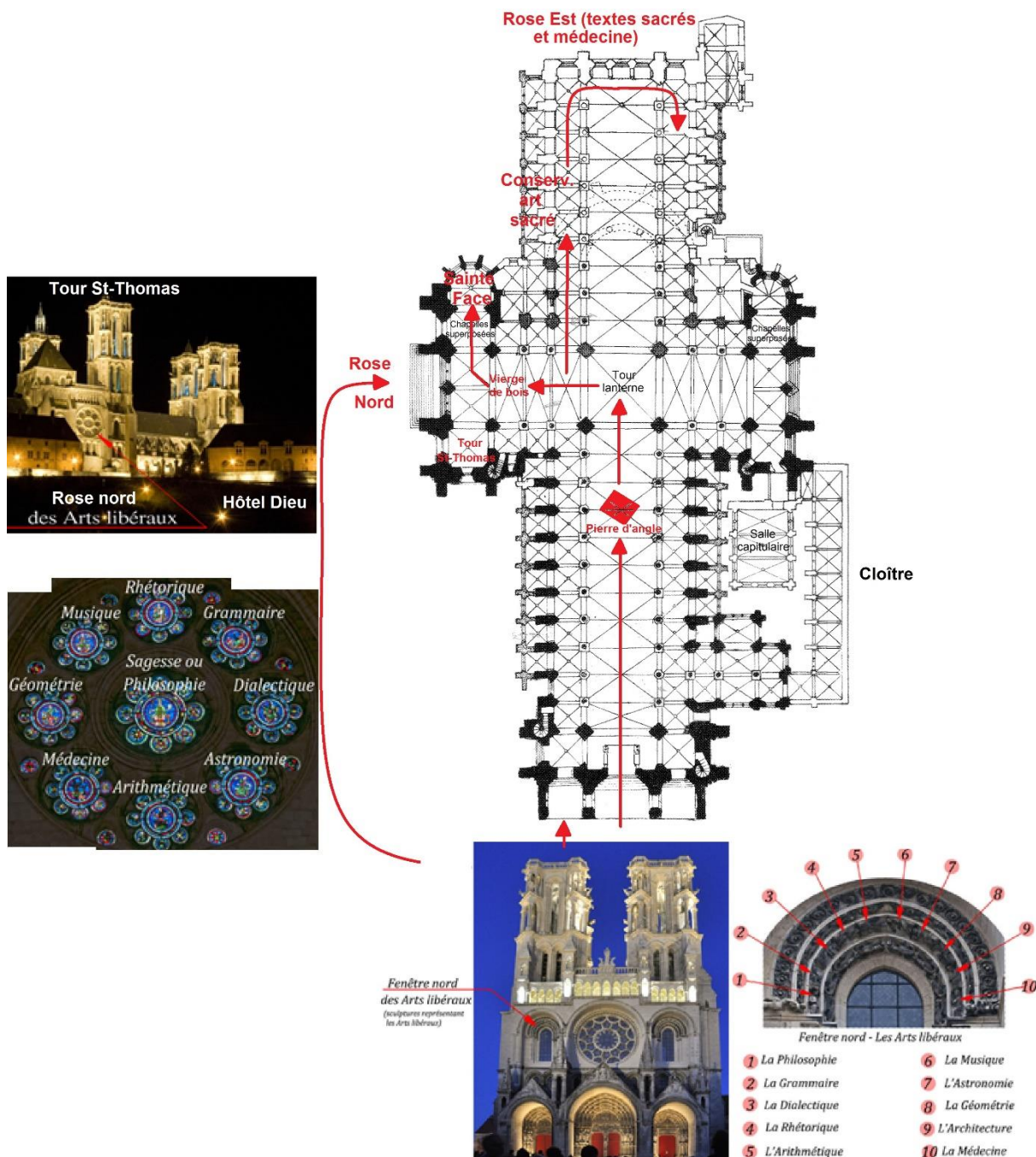


Le portail ouest

La fenêtre nord présente les dix arts libéraux :



- Fenêtre nord - Les Arts libéraux
- | | |
|------------------|------------------|
| 1 La Philosophie | 5 L'Arithmétique |
| 2 La Grammaire | 6 La Musique |
| 3 La Dialectique | 7 L'Astronomie |
| 4 La Rhétorique | 8 La Géométrie |
| 9 L'Architecture | 10 La Médecine |



Dans la cathédrale

Puis on entre et on se dirige vers la dalle noire appelée « Pierre d'Angle ». Orientée selon les 4 points cardinaux, elle pourrait conserver les proportions harmonieuses de l'édifice.

A la croisée du transept, la lumière vient de la tour-lanterne et des roses.

Puis on se dirige vers la Vierge de bois dans le transept nord. On contemple de l'intérieur la rose des Arts libéraux au fond du transept nord. Puis le joyau de la cathédrale: la Sainte-Face.

- Chapelles nord : saint(e) Anne, Jacques, Gènebaud, Barthélemy, Marguerite, Hippolyte, Agnès, Paul, **Nicaise**, Laurent, Eloi, tous les saints, Décollation de saint Jean-Baptiste, Montain, Martin, Etienne, Leu et Gilles, Catherine et Jacques.
- Chapelles sud : saints Côme et Damien, Thomas, Pierre et Paul, Côme et Damien (autre), Marie l'Egyptienne, Fiacre, Vincent, André, Elisabeth, Geneviève, Quentin, Léonard, Jean-Baptiste, Blaise, Nicolas, **Marie-Madeleine**, Jean-Baptiste de la tour.
- Autres chapelles et autels : de la Résurrection (dans la nef), de la Passion, de la Croix, de l'Ecce Homo, du Saint-Sépulcre, de l'Image de la sainte Vierge (à droite du jubé), de la Conception de la sainte Vierge, de saint Michel, Jean l'Evangeliste, Sébastien, Jacques le Majeur, Maurice, Maur et Onuphre, Antoine, Germain, Sulpice.

Trois chapelles pas comme les autres : Saint-Nicaise au nord la 1^e des chapelles du chœur ; l'étrange chapelle du Sud près du chevet plus étendue ; des Fons (autrefois Marie-Madeleine), qui rejoint les 2^e et 3^e travées du côté méridional

Chapelle Saint-Nicaise. Goutte de lait de la Vierge et autres reliques

([photos de la cathédrale de Laon, dont chapelles](#))

Le Conservatoire d'art sacré de la Cathédrale Notre-Dame de Laon a ouvert ses portes au public dans la chapelle Saint-Nicaise. Cette chapelle a été fermée 114 ans.

- Reliquaires de Sainte-Grimonie, Sainte-Preuve, Saint-Augustin, Sainte-Béat...
- Ostensoirs, des calices, vêtements sacerdotaux, reliquaire de la Sainte Face
- Bible du XV^e siècle, calice d'argent et d'ivoire, croix de la confrérie de Notre-Dame de Liesse.

Reliquaires du Trésor (La cathédrale de Laon, Auguste Bouxin), Ressouvenances, 1902, p. 264ss): de la vraie Croix, de la sainte Face, châsses de saints (Béat, Preuve, Grimonie, Aubeu, Boétien, Barthélemy, Génébaud, Remi, Victoire et Secrète, Anstrude, Béat autres reliques, Quirin, Claire, Gorgon, Felix, Lambert, Canoël, Crépin, Rufin, Nicaise Sulpice et Théodulphe, Apolline Benoîte et Perpétue, Béat ancienne châsse. La cathédrale n'a conservé aucun vase sacré.

Au chevet : vitrail de saint Remy et vitrail du Sacré-Cœur.

Rose est : textes sacrés et médecine [prémices de la psychiatrie avec le roi Charles VI le Fol].

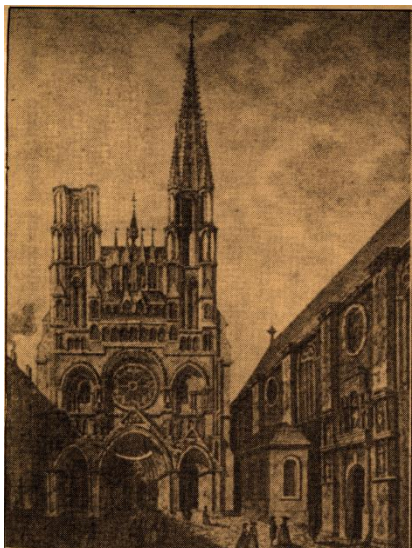
- Centre : Vierge à l'enfant tenant une fleur épanouie. Entourée des 4 Vivants : 2 anges (hg et hd), Esaïe (bg), Jean-Baptiste (bd)
- Entourée de 12 Apôtres (pas tous canoniques), puis encore de 24 Anciens tenant des vases

(Vitrail Ouest : glorification du Christ)

Chapelle des Templiers et musée municipal

- Lors de la fondation en 1119 de l'ordre du Temple, l'évêque leur fit don d'une maison rue Sainte-Geneviève. En 1134, [le Pape autorise la construction](#) d'une chapelle octogonale, dans la ligne du Saint-Sépulcre de Jérusalem, dont la forme restitue au mieux les chants.
- L'arrivée des Templiers à Laon est l'oeuvre de l'évêque Barthélémy de Jur. En 1134, il donne à l'Ordre une maison située à la limite du cloître cathédral. Au fil du temps, plusieurs donations viennent compléter la première et vers 1250, le domaine compte près d'un tiers d'hectare et compte onze maisons que les Templiers louent pour en tirer des revenus.
- La chapelle a sans doute été bâtie vers 1140. Sa forme est le résultat de trois phases de construction. On a d'abord bâti une chapelle de forme octogonale, dont le côté est s'ouvrait sur une petite abside en cul-de-four. La deuxième phase a ajouté un porche devant l'entrée de la chapelle et agrandi le chœur. La troisième a ajouté au porche un étage et le mur clocher qui domine l'ensemble.
- Quatre pierres tombales se trouvent dans la chapelle. L'une est celle d'un chapelain du Temple. Les 3 autres sont celles de commandeurs de l'Hôpital.

Musée ? Os qui pend (fragments au musée. 1/2 mâchoire de baleine et côte de baleine, ramenés d'Angleterre en 1113 par des Chanoines faisant la quête pour la reconstruction de notre cathédrale. Il fut suspendu sous le porche principal pour le culte marial)



L'os qui pend
(Fragments restants)



*Musée d'Art et d'Archéologie
de Laon*

16h30. Retour à la voiture. Fin de la sortie.

===

Hors sortie. Liesse-Notre-Dame. Visite mythologique de l'église du pèlerinage.

Sur la route, juste avant Liesse :

- Samoussy. Où est née Berthe au grand pied, mère de Charlemagne



Bertrade de Laon à Samoussy et au Jardin du Luxembourg

Eglise de Liesse

- Des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, originaires d'Eppes, sont faits prisonniers au combat à Ascalon au cours de la Première Croisade. Ils sont conduits dans les geôles du sultan du Caire, qui les traite bien, espérant leur conversion. Ils attirent la curiosité de sa fille Ismérie, qui finit par leur demande à être enseignée au christianisme. Elle voudrait une statuette de la Vierge. Ils prient ardemment et, une nuit, il en apparaît une miraculeusement. Ils lui donnent la statue et elle s'éleva avec eux. Elle se convertit et épousa Robert d'Eppes, fils de Guillaume II de France.
- De retour, le 2 juillet 1134, ils bâtissent une chapelle à la Vierge à la fontaine de Liance, aujourd'hui Liesse. A peu de distance, traversant un jardin, la statue devient si lourde qu'ils doivent la laisser et construisent l'église actuelle à cet endroit. Elle est rebâtie en 1364 (ou 1384) puis en 1480. Elle est de style gothique flamboyant.
- Elle possède dans le chœur la statue de Notre-Dame de Liesse, qui est une Vierge noire. Cette statue est vénérée sous le vocable de « Notre Dame de Liesse, source et cause de notre joie ». Pèlerinage du roi le lundi de la Pentecôte, et du 15 août à fin septembre. Jeanne d'Arc, Louis XI et François 1er vinrent en pèlerinage. Le lieu a aussi été un sanctuaire à répit au Moyen Âge.
- 1923: l'église est érigée en basilique ([description détaillée](#) ; [photos](#)).

Vitraux :

Après la destruction des anciens vitraux par une bombe, en mai 1940, de nouvelles verrières ont été dessinées par Maître Despierre et placées en 1976. Un travail qui a demandé 7 années de recherches. Vous trouverez [3 types de vitraux](#) :

- les grandes verrières,
- les vitraux bibliques,
- les vitraux des chapelles, retraçant l'histoire.
- Transept nord La Vierge avec le Rédempteur. Les corporations à droite. Saint Jean-Baptiste de la Salle et Madame Acarie (Carmélite) à gauche
- Transept sud: vitrail royal. Louis XI et François 1er. Louis XIV et Marie-Thérèse d'Espagne à gauche. Louis XIII et Anne d'Autriche à droite
- Côtés des transepts : 4 petits vitraux bibliques (Abraham ; L'Annonciation et la Visitation ; De Cana à Golgotha ; L'Apocalypse)
- Nord : Chapelle des Âmes du Purgatoire ; Chapelle Saint Jean-Baptiste de la Salle ; Chapelle Saint-Michel ; Chapelle Saint-Antoine de Padoue
- Sud : Chapelle des Fonts Baptismaux ; Chapelle de sainte Jeanne d'Arc ; Chapelle Saint-Jean-Baptiste patron de l'Ordre de Malte ; Chapelle de saint Ignace de Loyola
- L'Ordre de Malte
- La chapelle des Grimaldi et le château de Marchais
- Saint Jean-Baptiste de la Salle
- Vitrail des pères jésuites
- Vitrail des Carmélites. Sainte Face dans le quadrilobe. Sainte Thérèse d'Avila à gauche. Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à droite
- Vitrail de Sainte Preuve
- Vitrail du Père Nicolas Barré
- Vitrail du diocèse de Soissons
- Portail Ouest : La Pentecôte

Fontaine Notre-Dame de Liesse.

Elle se trouve à environ 500 m de l'église en suivant la rue principale (La Poste à mi-chemin environ) puis le panneau indicateur.